

Li@ison SWL

Bulletin à destination des Ecouteurs - n° 0 - mai 2000

EDITO

CHERS AMIS,

C'est avec plaisir que nous vous adressons aujourd'hui le numéro zéro du premier e-zine destiné aux SWL.

Encore un nouveau magazine vous direz-vous ?

Certes, le concept est nouveau dans "notre monde", j'oserai même dire : révolutionnaire.

En effet, rares sont les publications entièrement gratuites.

Notre projet, en créant ce e-zine, est de permettre au plus grand nombre d'entre nous de s'exprimer, de trouver des informations, etc. Bref, de mettre à disposition du monde radioamateur un outil de communication simple et diffusé le plus largement possible.

Internet offre l'énorme avantage de nous épargner les frais d'impression et de diffusion qui seraient trop coûteux à mettre en œuvre.

Il n'est pas question de se poser en concurrent face aux magazines existant sur le marché de la presse spécialisée.

Notre publication sera entièrement réalisée par des bénévoles. Nous nous voulons indépendants et libres de pouvoir publier ce que nous désirons tout en respectant "l'éthique radioamateur".

La publication en sera "périodique", pour pouvoir vous transmettre toutes les infos en temps et en heure.

Si vous avez quelque chose à dire, si vous recherchez une information, n'hésitez pas à nous contacter pour paraître dans le prochain numéro.

Notre plus grand bonheur serait d'aider le monde radioamateur, et plus particulièrement les SWL, à quitter le marasme dans lequel il se trouve actuellement en France.

73 et 88

Sophie, F-16353

DEAR FRIENDS,

We're pleased to present you the number zero of the first e-zine dedicated to shortwave listeners.

Another magazine, did you say ?

For sure, the concept is something new in "our world", maybe revolutionary.

In effect, rare are those publications which are totally FREE.

Our project with this e-zine is to allow a maximum of shortwave listeners to give their feelings about their hobby, to find substantial information, and to provide a simple and largely diffused information sheet to all those who are interested.

The Internet offers us the great advantage of being totally free, without being reliable to any printers or other distribution professionals.

However, it's not our deal to become a competitor of any magazine with a speciality dealing with the subjects presented on these pages.

Our publication will entirely be written by those "hams" who respect what we call the "ham spirit". We're totally independant and free to publish what we want with respect to the "ham spirit".

The present publication shall be "periodical", thus to "transmit" to all subscribers the right information at the right time.

If you have something to say, if you need some information, don't hesitate to contact us.

Our sole pleasure would be to help the Amateur community and especially the shortwave listener community to forget the slump in which we are in France at the moment.

73 and 88

Sophie, F-16353

Li@ison SWL

Publication périodique gratuite destinée aux SWL.

Diffusion par Internet.

Les articles (textes, photos, dessins) publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et restent leur propriété.

Les originaux qui nous seraient éventuellement adressés par courrier ne seront retournés après publication que s'ils sont accompagnés d'une enveloppe self-adressée suffisamment affranchie.

Le Webmaster se réserve le droit de refuser tout article ou publicité sans avoir à se justifier.

Responsable :

Sophie VERGNE-KENTELL, F-16353
e-mail : sovergne@club-internet.fr
fax : 05 53 59 52 98



Vous avez dit péd@gogie ?

Nos aïeux parlaient "d'apprendre sur le tas". Aujourd'hui, on entend "formation en alternance". Il s'agit, bien entendu, du milieu professionnel. Qu'en est-il au niveau des "formations parallèles" ?

Si notre système éducatif actuel comporte certains défauts, ses acteurs ont au moins compris une chose : on n'apprend et n'apprécie jamais mieux un métier que par la pratique. Les Compagnons du Tour de France en sont l'exemple vivant. D'ailleurs il font référence !

Hélas, cet état d'esprit s'est perdu il y a quelques dizaines d'années, à une époque où il ne faisait pas bon être "un manuel". Il fallait être "mathéux", sinon on était orienté d'office vers ce que l'on nommait "voie de garage", je pense ici aux collègues et lycées techniques.

Que de savoirs ancestraux et de savoir-faire ont failli se perdre à cause de telles modes pédagogiques ! Car il s'agit bien de modes.

D'abord, il fallait passer absolument un bac C. Puis ce sont les filières commerciales qui furent à l'honneur, enfin les filières informatiques.

Si, "à mon époque" (pas si vieille quand même), il ne faisait pas bon vouloir "apprendre un métier" en suivant une filière technique, j'ai l'heureuse impression d'une nette évolution dans une tendance générale de retour aux sources, de la revalorisation des "travaux manuels". Et c'est tant mieux !

Entre nous, je suis beaucoup plus admirative devant la belle ouvrage d'un artisan, que face aux décisions déphasées et excentriques de certains de nos énarques.

Quel rapport avec la radio me direz-vous ?

Il est simple. Trouveriez-vous normal de demander à un jeune de passer un BEP de coiffure ou de menuiserie avant d'avoir le droit d'accéder aux cours pratiques et uniquement en ayant appris la théorie ? Moi non !

C'est pourtant ce qu'il se passe dans notre monde de radioamateurs.

Pourquoi nous oblige-t-on à passer un examen (la licence) avant même d'avoir le droit d'émettre sur quelque fréquence que ce soit ?

Ne serait-il pas plus judicieux, comme dans certains proches pays, d'avoir un parrain (un maître d'apprentissage) qui nous guiderait, nous apprendrait l'activité radio, bref nous préparerait bien plus intelligemment à l'examen, plutôt qu'en bachotant des théories, certes indispensables, mais peu engageantes (surtout lorsque l'on connaît la difficulté qu'il y a à se remettre à apprendre lorsque l'on a quitté l'école depuis longtemps) ?

En plus, on n'entendrait plus "nos anciens" se plaindre que "les jeunes" ne savent plus trafiquer.

Je ne pense pas que ce soit à travers des livres que l'on transmette le mieux ses passions. Mais c'est à travers la chaleur de sa voix, les flammes de ses yeux, l'assurance de ses gestes que l'on peut faire partager l'amour que l'on porte à une activité et donner envie à un novice de s'y adonner.

Et si bien des radioamateurs sonnent tout ce qu'ils ont pour transmettre leur passion pour la radio d'amateur, notamment en donnant bénévolement des cours de préparation à la licence, gageons que leurs efforts seraient mieux récompensés et que le nombre de radioamateurs augmenterait bien plus vite en France.

Enfin, ne soyons pas hypocrites. Cela permettrait certainement de voir apparaître une intéressante courbe décroissante du nombre de stations dites pirates.

Et les SWL dans tout cela ? Je prends le pari que, dans ces conditions, un plus grand nombre d'entre eux oseraient franchir le cap.

Qu'en pensez-vous ? Le débat est ouvert !

SVK

So you said education ?

The elder talked about "learning by doing". Today, we talk about apprenticeship. Obviously, this regards professional matters. But what about those "parallel" activities, such as SWL'ing and ham radio ?

If our educational system shows some imperfection, its actors have, at least undertand one thing : one never appreciates an occupation if one does not have practice. The "Compagnons du Tour de France" are a living example, and they are a refence in France !

However, this state of mind has been lost a few years ago, when it seemed not to be the right time to be one of those craftsmen. One should not of been one of those, rarther a scientist. If not, one would have been sent to a "technical" or "agricultural" school ; the "lower layer".

So much knowledge and history have almost dissapeared.

Before all, one must have passed a "Bac C". Then, the commercial channels started to become the rule... before those computing diplomas and other Internet stuff.

If "at my time" (no, I'm not so old, however), it was not the right period the "learn a job", I'm happy to reveal that in nowadays, people must have some knowhow (technical, that is) to be prepared for real-life ! Great, isn't it ?

Just to say that that I prefer admiring a fine chef d'œuvre made by an artist rather than a "fine speech" from a politician.

And what's RADIO got to do with all this ?

Simple. Would you allow a barber or or a carpenter access to any job before "touching" the real thing ? Not me, for sure !

However, it's exactly what's happening with the ham licence.

Why do we have to pass an exam before we know what all the business is about ?



Internet

Wouldn't it be more easy for everybody to imitate some of the foreign (European !) systems ? A sort of "mentor" who would teach us how to speak into that dreadful microphone, how to tap on that horrible looking Morse key to make a comprehensive sequence of "dits" and "dahs", to teach to us the real "life of a ham radio operator" ? Someone who would teach us how to operate, how to be a ham... how to respect that famous "ham spirit" ?

Those "older" hams don't they always say that the "youngsters don't know how to operate" ?

I think that it's throughout books and theory that we learn. However, there's nothing like the the warmness of a voice, an eyeball QSO, or anything similar, to give a newcomer the envy to become somebody different ; a ham operator, for example !

Feel free to send us your comments.

SVK

Nouvelle liste de diffusion

Une nouvelle liste de diffusion en Français à destination des SWL a été créé il y a quelques mois. Elle ne demande que votre participation afin de prendre de l'ampleur. Cette liste compte déjà une trentaine d'inscrits qui postent leurs messages assez régulièrement.

Pour vous inscrire , envoyez un mail à :
annu-swl-subscribe@egroups.com

A new MailingList

A brand new mailing-list especially designed for French-speaking shortwave listeners has been founded a couple of months ago. All it needs is your participation to keep the good news coming ! There are already something like thirty or more subscribers posting messages every day.

Subscribe now ! Just send a message to :

annu-swl-subscribe@egroups.com



Nomencl@ture et SWL

Il y a quelques mois, paraissait la nouvelle nomenclature du REF-Union. Les SWL en furent les laissés-pour-compte.

Plusieurs raisons furent avancées suite à la levée de bouclier des écouteurs.

1° l'autorisation de la CNIL

Il est nécessaire d'obtenir l'accord de chaque SWL pour que leurs coordonnées puissent être publiées

Or, les dirigeants de notre association nationale semblent avoir oublié que le bulletin de demande (ou de renouvellement) de l'indicatif d'écouteur comporte une mention : "Inscription au fichier des Ecouteurs : oui – non".

Récolter l'argent des écouteurs ? oui

Diffuser leurs coordonnées ? oui... mais... nous aimerions bien savoir quelle est la véritable raison de cet "oubli".

2° le coût de fabrication de la nomenclature imprimée

Certes, l'impression d'un tel document coûte. Cependant, comment expliquer l'absence des SWL sur le CD-Rom qui accompagnait l'édition papier ?

À ce jour, aucune réponse valable n'a été apportée au problème des écouteurs français.

N'oublions tout de même pas :

- qu'ils représentaient 80 pages dans l'édition précédente de la nomenclature

- que leur adhésion ne pose apparemment aucun problème à notre association nationale (REF-Union)

- enfin, l'argent de leur abonnement à Radio-REF, celui correspondant à leur demande de carte d'écoute et la somme qu'ils versent pour leur cotisation annuelle au REF-Union, ne paraît poser aucun problème d'encaissement auprès de l'établissement bancaire du REF-Union.

Paye et cache toi ?

Par contre, peut-on me dire quelle est la capacité des écouteurs à faire

connaître leurs coordonnées au niveau international s'ils n'ont plus accès au support diffusé par leur association nationale ?

73 es 88

SVK



Callbook and SWL

A few months ago, a new French "callbook" was published by the REF-Union. The shortwave listeners were forgotten...

Several reasons for the "omission" were advanced by those who had edited the so-called French "callbook".

1° Authorisation from the CNIL

It is necessary to obtain from each listener the autorisation to publish their name and address.

However, the governing body of the REF-Union seem's to ignore that they ask if people want to be registered or not on the forms that THEY send to their members.

Supposedly, they want to make money with SWL's.

Yes, we would like to have our coordinates published, but what do all these associations do with our money ?

2° the cost of printing

Sure, such a document does cost quite a lot of money to print. However, why do the SWLs do not figure on the CD-Rom ?

To date, no real response from anybody has been made regarding the French shortwave listeners.

Let's don't forget, however :

- that SWL's represent 80 pages of the previous issue of the French "callbook".

- that our subscriptions are not really annoying for the REF-Union.

- at least, the money spent by SWLs on the magazine (Radio-REF), on the "right" to have a SWL number, and the money spent on the right to be a member, are not forgotten by the REF-Union's bank.

Pay and shut up ?

And, who can tell me in which way the French listener's address can be retrievable by another SWL or by a ham ?

73 es 88

SVK